

Tout être vivant est un foyer dynamique. La pensée elle-même est un acte dynamique. Il n'y a aucune pensée sans vibration corrélative du cerveau. Qu'y a-t-il d'extraordinaire à ce que ce mouvement se transmette à une certaine distance, comme dans le cas du téléphone, ou, mieux encore, du photophone (transport de la parole par la lumière) et de la télégraphie sans fils ?

Vraiment, dans l'état actuel de nos connaissances physiques, cette hypothèse n'est pas une hardiesse. Elle ne sort pas du cadre de nos opérations habituelles.

Tous les faits relatifs à la production et à l'association des idées peuvent s'expliquer par les vibrations du cerveau et celles du système nerveux qui y prend son origine, comme David Hartley l'a démontré dès le siècle dernier. L'acoustique nous a, depuis, éclairés à cet égard. Une expérience bien connue de Sauvœur montre qu'une corde sonore ne vibre pas seulement dans toute sa longueur, mais que chacune de ses moitiés, de ses tiers, de ses quarts, de ses cinquièmes et de ses sixièmes, etc., vibre séparément. Un phénomène d'un ordre analogue peut se produire dans les vibrations des fibres encéphaliques, et celles-ci seraient alors dans une relation analogue à celle de sons harmoniques. Une vibration déterminée par une idée serait accompagnée de vibrations correspondantes aux idées connexes ; et la connectivité résulterait soit du voisinage naturel des fibres qu'elles affectent, soit de l'attraction due à des courants produits entre les fibres mises simultanément en action par un phénomène du même genre que l'induction électro-dynamique.

Quoi qu'il en soit du mode de production et de répartition, toute pensée et toute association d'idées représente un mouvement cérébral, une vibration d'ordre physique. Tout souvenir est accompagné d'un ébranlement moléculaire analogue à celui qui a déterminé la pensée primitive.

Il n'y a pas là hallucination, mais impression physique réelle.

Vous lancez dans l'air d'un salon une note déterminée, soit par la voix, soit par le violon, soit de toute autre façon, par exemple *si* bémol. La corde d'un piano voisin donnant ce *si* bémol vibrera et résonnera tandis que les 84 autres cordes resteront sourdes et muettes. Si elles pouvaient penser, en remarquant l'agitation du *si* bémol, les autres cordes prendraient évidemment celle-ci pour une hallucinée, une imaginative, parce qu'elles ont été insensibles au mouvement transmis et qu'elles l'ignorent.

Chaque sensation, comme chaque idée, correspond à une vibration dans le cerveau, à un mouvement des molécules cérébrales. Réciproquement, toute vibration cérébrale donne naissance à une sensation, à une idée, dans l'état éveillé aussi bien qu'en rêve. Il est naturel d'admettre qu'une vibration transmise et reçue donne naissance à une sensation psychique. Assurément, cette recherche d'explication de phé-